

Le patriarche chaldéen dénonce toute légitimité de la guerre à outrance qui embrase le Proche-Orient

Le cardinal irakien Louis Raphael 1^{er} Sako, patriarche de Bagdad des chaldéens catholiques, voit dans ce que d'aucuns appellent « la guerre de 12 jours » entre Israël et l'Iran un signe inquiétant de la crise de l'ordre international. Face au scénario de la « guerre sans fin » et des bombardements qu'on veut justifier comme moyens de provoquer des changements de régime, le patriarche rappelle l'expérience irakienne : « le changement de régime appartient aux citoyens » et les stratégies de « changement de régime » à partir de l'extérieur peuvent « aggraver la situation...

Vingt-deux ans après la chute du régime en Irak, nous n'avons toujours pas de véritable État citoyen, ni de justice, de sécurité et de stabilité. La corruption et le sectarisme persistent ». Il faut « retrouver le bon sens et rejeter le discours de la haine, de la violence et de la guerre. C'est un péché de détruire la vie et ce qui a été construit. La paix est un don, nous devons l'accueillir et la préserver avec enthousiasme, en faisant de la protection de la paix un véritable engagement de vie » – a affirmé le cardinal Sako dans une interview accordée à l'agence Fides.

Solidarité-Orient voudrait ajouter que l'horrible attentat contre l'église orthodoxe Saint-Élie à Damas, qui, le 22 juin, a fait au moins 25 morts et 63 blessés – acte d'un groupe djihadiste radical visant à déstabiliser le nouveau régime syrien accusé d'être trop « modéré » – participe lui aussi d'une vision de la société qui ne perçoit de changement possible que par la violence aveugle. Sur ce point, le terrorisme des factions fondamentalistes et le terrorisme des États se rejoignent.